

Comprendre les syndromes inexpliqués en milieu professionnel

Rencontre de la Prévention 2021
Avec Arnaud MATHIEU et Florence
KERMAREC (*Santé Publique France*)

Mercredi 10 mars de 15h à 16h



LES SYNDROMES COLLECTIFS INEXPLIQUÉS

LES RECONNAÎTRE
LES TRAITER
LES PRÉVENIR

Florence KERMAREC, Arnaud MATHIEU

10 mars 2021

MISSIONS DE SPFRANCE (CODE DE LA SANTÉ PUBLIQUE)

- observation épidémiologique et surveillance de l'état de santé des populations ;
- veille sur les risques sanitaires menaçant les populations
- promotion de la santé et réduction des risques pour la santé
- développement de la prévention et de l'éducation pour la santé
- préparation et réponse aux menaces, alertes et crises sanitaires
- lancement de l'alerte sanitaire

Ces missions se déclinent dans les différents domaines de la santé publique, dont celui de SET

Appui des agences régionales de santé (ARS) dans les analyses de signaux environnementaux et sanitaires

MISSIONS ET COMPÉTENCES EN SANTÉ-ENVIRONNEMENT-TRAVAIL

- Direction santé-environnement-travail et Direction des régions (15 cellules en région)
- autres directions métiers

APPUI POUR L'ÉVALUATION DES SIGNAUX (SET) POUVANT REPRÉSENTER UNE MENACE POUR LA SANTÉ PUBLIQUE

- Apparition d'un événement sanitaire jugé inhabituel et suspecté d'être en lien (ou ayant un lien avéré) avec l'environnement
- Exposition à un (ou des) danger(s) environnemental(aux) plus ou moins bien défini(s) et suspectée d'avoir un impact sur la santé de la population

PRINCIPES DE SOLLICITATION DE L'AGENCE

- Approche pluridisciplinaire (épidémiologie, ingénierie de l'environnement, SHS)
- Estimation de l'impact sur la santé d'une population lié à une exposition environnementale
- Interprétation des mesures environnementales et évaluation du risque lié à l'environnement de vie
- Aide à la définition de méthodes à mettre en œuvre pour l'interprétation de l'état d'un environnement / de milieux de vie

Les syndromes collectifs inexplicables – Introduction

PRESSE OCÉAN – 8 AVRIL 2008

**Presse
Océan.fr**

Lutte contre le cancer : le labo de l'angoisse



En moins de deux ans, près d'une centaine de salariés de l'unité Inserm de Nantes, centre de recherche en cancérologie, ont eu à souffrir d'irritations, de troubles gastriques, de malaises. Plusieurs sont atteints du syndrome d'hypersensibilité chimique.

Au sein du CHU, des salariés de l'Inserm sont en souffrance. Des plaintes pourraient être déposées



nantes

grand nantes

**Etranges malaises
au sein de l'Inserm**



Près d'une centaine d'agents du CHU se plaignent de troubles. La CGT invoque des émanations de produits chimiques. P.3

Episode du lycée La Ramée à Saint Quentin (décembre 2006 – février 2007) – un cas d' « école » !

Absence totale de pilotage institutionnel (Proviseur), puis pilotage ponctuel de la crise par le Sous Préfet, absence d'expertise médicale initiale, absence de coordination des expertises initiales (Conseil général/Véritas, Ddass/Cire), absence de coordination de la communication

L'AISNE NOUVELLE

MARDI 16 JANVIER 2007

De nouvelles mesures annoncées alors que les cas allergiques se multiplient

Panique à La Ramée

Alors que vingt-cinq nouveaux cas allergiques ont été recensés hier, le sous-préfet, annonce de nouvelles mesures au lycée La Ramée, à Saint-Quentin. Mais le mystère demeure.

Cette fois-ci, les discours rassurants ne suffisent plus. Après une dizaine de cas recensés la semaine dernière, dont un sur un professeur, d'étranges allergies ont encore fait plusieurs victimes, hier, au lycée Pierre-de-La-Ramée, à Saint-Quentin.

Les symptômes sont toujours les mêmes : rougeurs, picotements et démangeaisons sur le visage, les bras et la torse.

Vingt-cinq nouveaux cas

Selon un élève, l'infirmier n'a pas désempilé de la journée, plusieurs lycéens ont été renvoyés chez eux et les nombreux



Hier, le conseil d'administration du lycée s'est transformé en véritable cellule de crise.

la question s'est transformée en véritable cellule de crise. Invoquant les réactions des nombreux étudiants de 15 ans en classe de seconde. Nous avons vu une prof fondre en larmes à

journée d'hier, de considérer que l'origine est essentiellement psychosomatique.

De nouvelles mesures

Pour autant, rien ne permet d'expliquer ces étranges allergies. Hier soir, Jacques Destouche, le sous-préfet de Saint-Quentin, a annoncé que « tout sera repris à zéro ».

Sur l'initiative de Xavier Bertrand, de nouvelles analyses vont être effectuées dès aujourd'hui par de l'Institut national de l'environnement industriel et des risques (INERIS).

Et dorénavant, tous les élèves malades seront dirigés à l'hôpital (avec analyses approfondies à la clé), et non plus chez leurs médecins traitants, pour une meilleure évaluation de la situation sanitaire.

Des annonces qui n'ont qu'à moitié apaisé les esprits, puisque le mystère demeure sur les

www.next-up.org

L'AISNE NOUVELLE

SAMEDI 20 JANVIER 2007

Ils étaient 500 à manifester jeudi à Saint-Quentin

La Ramée en colère



ment les dernières congeles, distribuent les sandwiches. Messages : « Non aux pilotes », « Maire de se gratter, on veut travailler », « On ne veut pas des pingouins, on veut notre sac », 13 h 45 : Enlèvement par une voiture de police, quatre notaires de la police nationale et deux de la police municipale, le cortège se met en marche. Les lycéens scandent quelques phrases. Certaines légères : « Xavier et le lavas comme ça nous grille », « Filles sœurs de la Ramée et on est contentes », « Autres plus vocatives : « Une seule solution, la manifestation », « La Ramée pas content », « La Ramée au plongeur », 14 h 20 : Après la descente du boulevard Gambetta, la remontée de la rue d'Alsie, le premier arrêt se fait à la permanence d'Anne Ferrière, conseillère régionale où un message est mis en suite. En session plénière à Strasbourg, l'élue propose une renouveau à son retour à 18 heures. 14 h 35 : Lorsque la foule arrive sur la place, les portes de la mairie se ferment au nez des manifestants. Pas de dialogue, de message ou de lettre. Échoués sans ménagement, la journée s'en va à la permanence de Xavier Bertrand, ministre de la Santé. Un lycéen annonce, comme ne vient à

Les lycéens avaient organisé au lycée, un service d'ordre. Aucun établissement n'a été signalé.

BEAUCOUP d'élèves, peu de parents et aucun enseignant, faute de présence de grève déposés par leurs syndicats. La manifestation a duré toute la journée.

avoir été entendus et encore moins compris.

13 heures : Des lycéens arrivent joyeusement au parvis des Champs-Élysées. Certains ont sortent les bijoux de bijoux de leur sac à dos. Près de 200 messages et des gants chirurgicaux sont distribués, ornés par les lycéens. Les 90 étudiants d'élèves du lycée

Une partie du lycée de St-Quentin va de nouveau être fermée pour travaux

La Ramée a besoin d'air

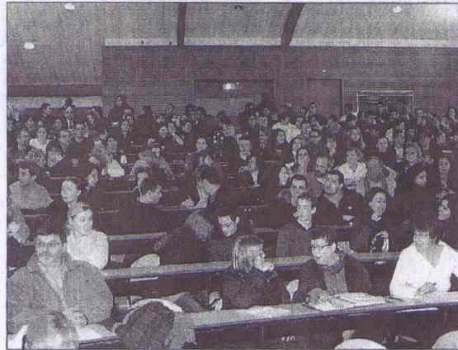
Les résultats des nouvelles analyses n'expliquent toujours pas les irritations au lycée de Saint-Quentin. L'inspection d'académie a décidé de fermer le bâtiment A pour effectuer des travaux. Une grosse pagaille est à prévoir.

services de l'Etat, hier après-midi, lors de la présentation des résultats des analyses complémentaires effectués la semaine dernière.

Rien d'anormal n'a été détecté dans les urines des élèves touchés. Rien non plus de chimique ou de toxique dans l'air. Les experts penchent maintenant pour des causes multiples, pas vraiment identifiables et résumées sous l'appellation du « syndrome de l'habitat malsain », bien connu en France et à l'étranger pour provoquer les mêmes symptômes que ceux constatés à La Ramée.

« Le défaut de ventilation peut être un facteur déclencheur », comme l'a assuré Georges Salines, un spécialiste de

Retour à la case départ. Alors que pendant de longues semaines, les services de l'Etat ont largement imputé les étranges démanagements des élèves du lycée de La Ramée au phénomène psychosomatique, c'est finalement l'absence de renouvellement de l'air dans les classes qui pourrait expliquer le phénomène. C'est en tout cas ce qu'ont affirmé les représentants de l'Éducation nationale et des



Les résultats des nouvelles analyses ont été présentés hier devant élèves, parents et professeurs pas vraiment convaincus...

l'Institut national de veille sanitaire. Une éventualité confirmée par les analyses du laboratoire d'hygiène de la ville de Paris, qui a constaté des taux de concentration de dioxyde de carbone (gaz rejeté par la respiration) anormalement hauts dans certaines salles de classes.

Tout n'est que probabilité, mais par précaution, l'inspecteur d'académie a décidé de fermer à nouveau le bâtiment A du lycée, où tout avait commencé le 5 décembre. Objectif : installer un nouveau système d'aération.

Les travaux devraient durer au moins deux semaines.

Du coup, pour près de 800 élèves, les cours vont être délocalisés (lire encadré). Et les parents, pas vraiment rassurés par les explications données hier, commencent également à s'inquiéter du rattrapage des cours de leurs enfants. Dans le lycée de Saint-Quentin, la pagaille devrait encore durer de longues semaines.

S.T.

Les cours délocalisés

Suite à la décision de fermer le bâtiment A, il a fallu réorganiser tous les emplois du temps. En conséquence, les cours sont annulés pour la journée de lundi. Pour les classes à examen (terminales, BTS, CPGE et FCIL), ils reprendront dès mardi matin dans les bâtiments B et C. Pour les élèves de première, les cours ne reprennent que

jeudi et seront délocalisés au collège La Ramée et au lycée Henri-Martin.

Les classes de seconde ont droit à une semaine complète de vacances : ils ne reprendront le chemin de l'école que lundi 5 février, avec des cours dispensés au lycée professionnel de l'ameublement ou au lycée Jean-Boin.

St-Quentin : l'étrange contagion au lycée La Ramée n'est pas un cas isolé en France

« Le mystère » décortiqué

Qu'est ce qui est à l'origine de cette étrange allergie qui touche, chaque jour, depuis le 5 décembre, une vingtaine de personnes - élèves comme professeurs - au lycée La Ramée de Saint-Quentin ?

Les analyses se multiplient, divers laboratoires d'épidémiologie se succèdent, sans que l'on sache encore ce qui provoque ces maux. Depuis quinze jours, on nous explique que le phénomène d'autosuggestion serait à l'origine des nouveaux

cas quotidiens. L'Aisne Nouvelle a voulu en savoir plus est a donc soumis la situation à un épidémiologiste mondiallement reconnu le Pr Marcel Goldberg, et au Dr Alain Meunier, psychiatre et psychanalyste, spécialisé dans les problèmes de l'adolescence, et intervenant dans l'émission Il faut que ça change ! sur M6.

Plusieurs cas en France

Pour le professeur Marcel Goldberg, « ce n'est pas un cas rare en France. On constate effectivement des troubles de ce

genre, surtout dans les établissements scolaires, les hôpitaux. Un trouble assez banal qui apparaît, reste un temps et disparaît sans que l'on sache à quoi cela peut-être dû. On ne connaît pas non plus les conséquences que cela peut avoir plus tard sur les personnes qui ont développé des symptômes. »

Autosuggestion ? Non

« On peut parler d'autosuggestion, lorsqu'il y a une fugue, une tentative de suicide, un cas d'anorexie dans un collège ou lycée, explique pour sa part le Dr

Alain Meunier. Il y a alors un effet d'écho sur la population. Là c'est un peu différent puisqu' les adolescents ont développé des plaques. Dans ce cas, à la base, il y a une peur importante une angoisse forte et une situation que l'on rumine sans arrêt. On arrive alors à fabriquer les symptômes. C'est un phénomène psychosomatique. Pour enrayer la machine, il faut mettre en place une cellule de psychologues. Il faut que les personnes en parlent et qu'on les écoute. »

Aurélien BEAUSSAR

Vendredi, journée cruciale au lycée

Alors que le mystère des allergies n'est toujours pas résolu au lycée La Ramée, la journée de vendredi sera cruciale.

Experts et officiels des différents services de l'Etat se rencontreront à 15 heures, dans l'amphithéâtre de l'établisse-

ment, pour présenter les résultats des analyses réalisées la semaine dernière. Les personnes présentes pourront également prendre connaissance des résultats biologiques des analyses d'urine effectuées ces derniers jours sur une centaine d'élèves. « C'est en fonction de ces résultats que nous prendrons les mesures appropriées », comme l'explique le sous-préfet de Saint-Quentin, qui a rencontré à nouveau les membres du conseil d'administration du lycée mardi soir.

La réunion s'est déroulée dans le calme, mais tout le monde attend avec impatience de pouvoir mettre fin à cet épisode énigmatique. Mardi et hier, une dizaine de cas a encore été recensée au lycée.

Présentation du « syndrome des bâtiments malsains » par une autorité morale extérieure à la crise (Professeur de médecine) et la réalisation des travaux d'amélioration de la ventilation permettent d'arrêter le phénomène

Les caractéristiques épidémiologiques du syndrome :

- symptômes généraux, aspécifiques, bénins, variés
- existence d'un facteur déclenchant anxiogène (une odeur perçue, une sensation de confinement...)
- incidence plus élevée chez certaines catégories de population
- dynamique épidémique de propagation à partir d'un cas index par le son et la vue
- contexte favorisant, facteurs de stress : problèmes de management dans la collectivité, incertitudes sur l'avenir, conflits sociaux...
- **premières investigations environnementales non conclusives**

Les différentes appellations du syndrome dépendent du point de vue où l'on se place (bâtiment ou individu) :

- syndrome du bâtiment malsain (inclut des problèmes chroniques)
 - Concept de SBS date de 1983 (OMS) : pathologies sans cause attribuable (un excès de plaintes et de symptômes fonctionnels dépassant le bruit de fond attendu chez une partie des occupants de bâtiments non industriels)
 - Très étudié en milieu professionnel
- syndrome des édifices hermétiques
- syndrome psychogène
- hystérie épidémique
- mass sociogenic illness...
- Syndrome collectif inexplicé

Historique :

Nombre croissant de sollicitations reçues entre 2004 et 2006

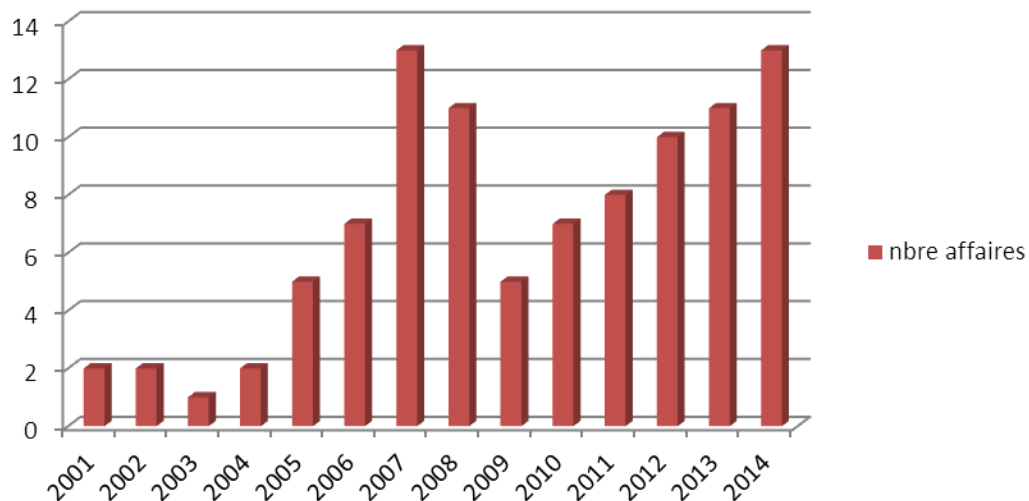
Numéro thématique du Bull Epidémiol Hebdo en avril 2007

2009 : Mise en place de groupes de travail pour la rédaction d'un guide et premières investigations interdisciplinaires

2010 : Parution du guide

2016 : Retour d'expérience

**nombre de syndromes collectifs
inexpliqués signalés**



Les points de vigilance (1/4) :

- cadrer les analyses environnementales ;
Formuler des hypothèses avant d'effectuer des mesurages
Une approche uniquement environnementale ne permet pas d'écartier totalement les hypothèses d'une exposition physico-chimique car des incertitudes demeurent
- standardiser les investigations épidémiologiques ;
Décrire précisément les événements et les circonstances de survenue
Objectiver les rumeurs



Les syndromes collectifs inexplicables – retour d'expérience

- coordonner l'action et la communication des différents intervenants ;

Attention à :
Sentiment d'incertitudes scientifiques
inquiétudes véhiculées par les experts
Absence de pilotage des interventions
Discordances entre les discours
Illégitimité des intervenants

Mais plutôt :
Disposer d'une démarche claire et partagée
Communiquer régulièrement sur ce qui est fait, ce qui est su et ce qui demeure inconnu
Coordonner, désigner un pilote

- mieux cerner les facteurs psycho-sociaux (non-dits, enjeux, sources de stress, incertitudes, croyances, ...).

Le scientifique et sa rationalité interviennent dans une population anxieuse → risques de malentendus

De quoi les personnes exposées ont-elles peur ?

L'investigateur doit identifier les hypothèses que la population concernée a déjà envisagées ou auxquelles elle croit.

Nécessité d'analyser les hypothèses en vigueur pour bien positionner la démarche scientifique.

Ces peurs et ces croyances peuvent s'appuyer sur des non-dits difficiles à identifier.

➤ Communiquer de manière adaptée à la situation

Les mots « psychologique », « psychogène » qui pourraient être utilisés pour décrire ces phénomènes sont très mal perçus par les personnes impliquées, rendant problématique la pose du diagnostic et l'acceptation des conclusions des investigations.

Nécessité de reconnaître la souffrance ressentie, bien réelle (manifestation somatique).

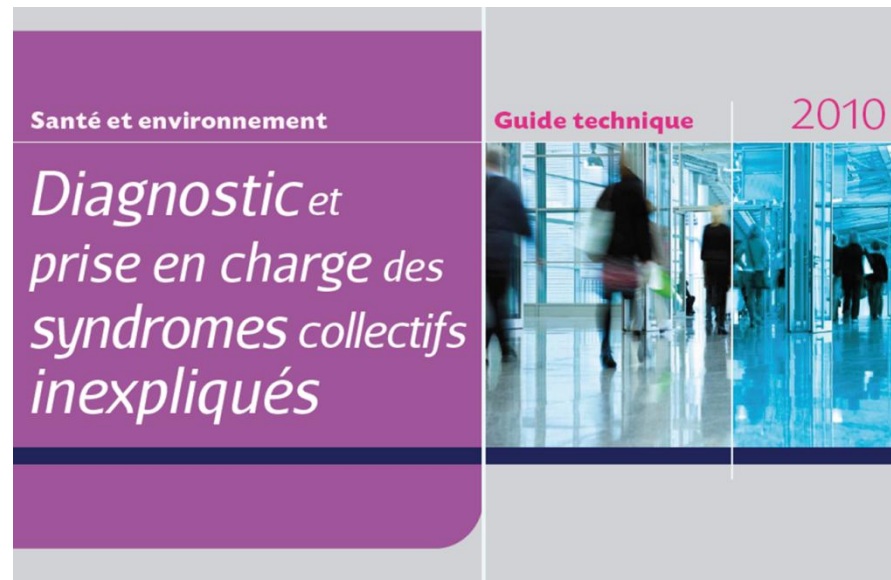
Ne pas laisser penser qu'il s'agit de simulation

(« c'est dans la tête » = « c'est rien » ; « c'est faux, ça n'existe pas »)

Ne pas laisser place à un amalgame entre auto-amplification collective et folie.

Guide d'investigation et d'aide à la gestion des événements de santé aigus survenant dans des collectivités

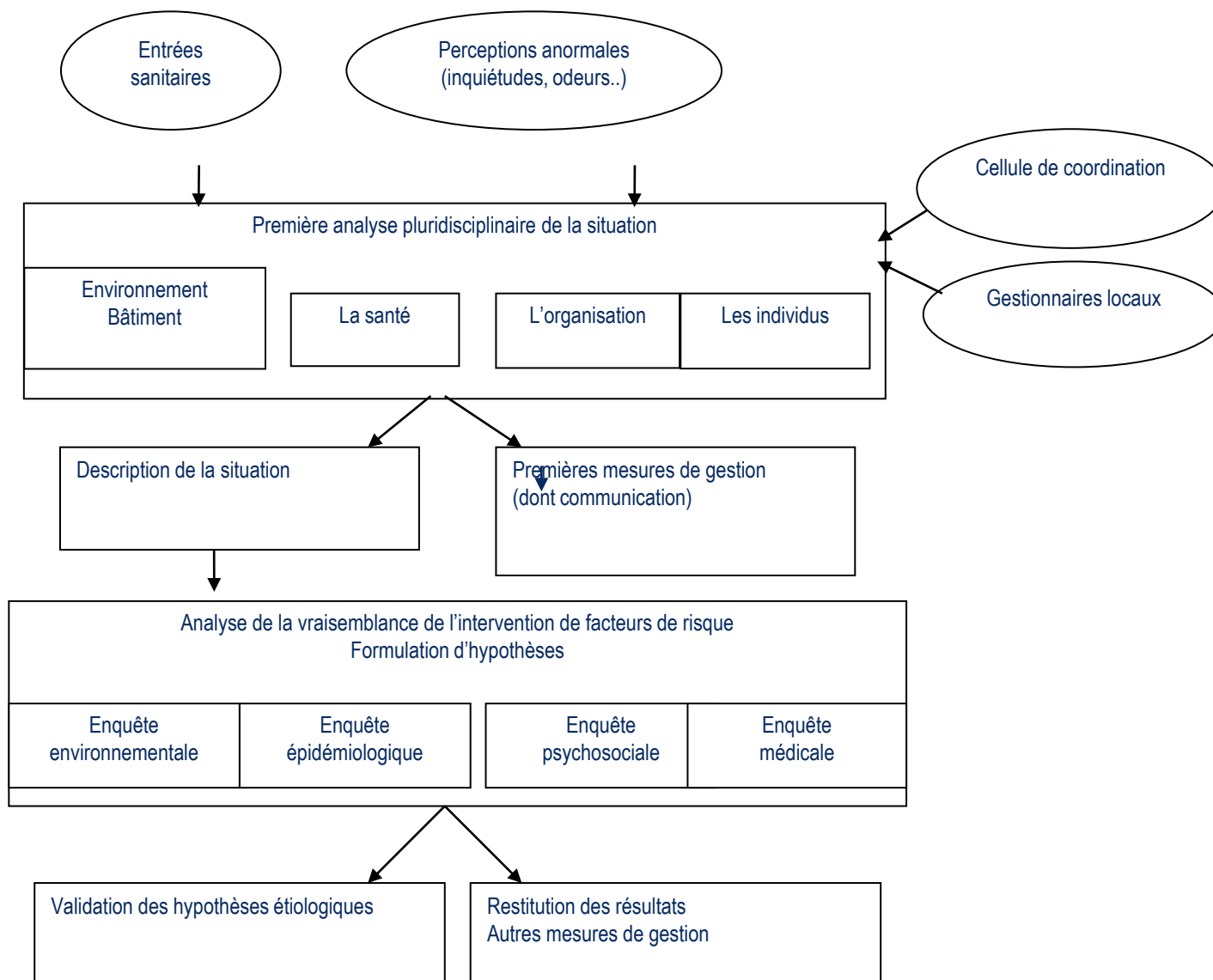
1 Comité de pilotage
(InVS, DGS, Cire Nord)



Objectifs du guide :

- organiser le jeu d'acteurs
- dimensionner les mesures de gestion à leur juste hauteur
- permettre un diagnostic positif des syndromes psychogènes, sans toutefois passer à côté d'une cause environnementale
- aboutir à une approche partagée de la situation

Les syndromes collectifs inexplicables – Le guide



Les 4 volets de l'investigation

EPIDEMIOLOGIE (approche collective)

1. Décrire les cas recensés
2. Reconstituer l'historique de l'épidémie
3. Aider à dégager une étiologie

ENVIRONNEMENT :

1. Recenser les sources potentielles de pollutions et de nuisances
2. Vérifier la qualité de l'air intérieur, la ventilation.

CLINIQUE (approche individuelle)

1. Assurer une prise en charge médicale individuelle
2. Proposer une consultation spécialisée si besoin (persistance des symptômes)
3. Rétroinformer les individus concernés

CONDITIONS DE TRAVAIL

1. Recueillir la perception des individus symptomatiques sur leurs conditions de travail
2. Décrire les risques perçus, sources d'inquiétudes / insécurité/ attentes des salariés
3. Informer régulièrement les salariés

Les syndromes collectifs inexplicés – retour d'expérience de Santé publique France

Type de symptômes	N*
Céphalées, maux de tête	19
Vertige, malaise, étourdissement, manque de stabilité	16
Asthénie, fatigue	7
Dysesthésie, paresthésie	2
Raideur et douleur musculaire, myalgie	2
Nausées, vomissement, douleurs abdominales, diarrhées, symptômes gastriques/digestifs	18
Irritations, picotements, sécheresse, de la gorge, du nez, du pharynx, des muqueuses des voies aériennes supérieures, irritations ORL	15
Maux de gorge, toux	7
Rhinorrhée, sinusite, éternuement	3
Gêne et problème respiratoire, douleur thoracique, syndrome d'hyperventilation	9
Allergie	1
Irritation des yeux et troubles oculaires (mydriase)	9
Irritation cutanée	3
Syndrome irritatifs sans précision	3
Acouphène	1
Mal être au travail, trouble du sommeil, dépression	5

Nombre de symptômes et signes observés dans les situations de syndrome collectifs inexplicés (SCI) par type (n=41) ; un SCI présentent plusieurs type de symptômes ou signes (France, 2010-2014)

Les syndromes collectifs inexplicables – retour d'expérience de Santé publique France

Type d'établissement	Nombre de SCI
Etablissements d'enseignement	17
<i>public</i>	13
<i>privé</i>	4
Etablissements recevant du public	19
<i>Administrations</i>	8
<i>Etablissements de soins</i>	5
<i>Centres sociaux ou culturels</i>	4
<i>Banques</i>	2
Bureaux d'entreprises privées	3
Immeubles d'habitation	2

Lieux concernés par des syndromes collectifs inexplicables, France, 2010-2014

L'origine suspectée des problèmes sanitaires

Des activités de travaux/peinture dans les locaux neufs ou rénovés sont suspectées à l'origine d'une dégradation de la qualité de l'air	11
Des produits/événements sont suspectés à l'origine de la dégradation de la qualité de l'air	11
La mauvaise qualité de l'air intérieur est identifiée soit par des substances dans l'air soit par les odeurs mais aucune source de la dégradation de la qualité de l'air n'est suspectée	9
Le confinement des bâtiments est suspecté participer à une dégradation de la qualité de l'air	5
Aucune source de pollution n'est suspectée et la qualité de l'air intérieur n'est pas mise en cause	2
Autres situations (CEM, TIAC et stress)	3

Origine/sources de l'exposition environnementale suspectée, substances et polluants suspectés dans les SCI signalés (n=41)

Les syndromes collectifs inexplicés – retour d'expérience de Santé publique France

Les nuisances associées

Non	11
NSP	2
Nuisances sonores	1
Sonores et visuelles	1
bruits des travaux, températures élevées, lumières trop fortes	1
Odeurs	14
Odeurs (gaz d'échappement)	1
Odeurs de gaz	1
Odeurs d'égout et de gaz lacrymogène	1
Odeurs, chaleur	1
odeurs, manque d'air	1
Odeurs, variations de température	1
poussières , odeurs	1
sensations de chaleur , odeurs	1
Oui (sensation d'air sec, température élevée et manque d'air, courant d'air, variation des températures)	1
Variations importantes de la température à l'intérieur du bâtiment	1
poussières	1

Présence de nuisances associées aux syndromes collectifs inexplicés, France, 2010-2014

Les syndromes collectifs inexplicés – retour d'expérience de Santé publique France

Les polluants impliqués

Type de polluant impliqué	Nombre de SCI
composés organiques	20
poussières	3
moisissures	1
Monoxyde de carbone	1
CEM	1
Aucun	16

Présence de polluants associés aux syndromes collectifs inexplicés, France, 2010-2014

Phénomènes multifactoriels :

- Le problème environnemental est amplifié par un contexte défavorable (capacité à entendre les plaintes, à identifier les problèmes et à gérer la crise)
- Le problème environnemental peut être la partie exprimable d'un mal-être plus global

S'inscrire dans une gestion coordonnée

Analyse du contexte fondamentale

Nécessaire approche interdisciplinaire

Importance de la communication

EXEMPLE D'INVESTIGATION

INVESTIGATION DE SYNDROMES
COLLECTIFS INEXPLIQUÉS
SURVENUS AU PÔLE URGENCE D'UNE
STRUCTURE SOCIALE DU HAVRE (76)

22/4/2016

- Survenue d'événements de santé parmi le personnel du pôle urgence d'une Structure sociale du Havre (76)
 - Céphalées, nausées
 - Survenue dans une salle de réunion (récidive)
 - Locaux fermés et mesures environnementales (monoxyde de C et CO2)

HYPOTHÈSE D'UN SYNDROME COLLECTIF INEXPLIQUÉ

- Objectifs de l'investigation
 - valider l'hypothèse SCI et formuler des hypothèses sur l'origine des symptômes
- Objectifs secondaires
 - décrire et caractériser les événements de santé qui sont survenus depuis l'été 2015
 - décrire les mesures environnementales prises
 - décrire les événements marquants de la vie du collectif de travail
 - contribuer à la bonne prise en charge du signal et la mise en place d'actions de gestion

APPLICATION DU GUIDE « DIAGNOSTIC ET PRISE EN CHARGE DES SYNDROMES COLLECTIFS INEXPLIQUÉS », INVS, 2010

- Mise en place d'une cellule de coordination pluridisciplinaire
- Reconstitution de la chronologie des événements
- Enquête épidémiologique
- Enquête environnementale
- Investigation sur la qualité de vie au travail

CELLULE DE COORDINATION PLURIDISCIPLINAIRE

- coordonner les investigations dans quatre domaines (environnemental, médical, épidémiologique, psycho-social)
- cerner au mieux les éléments déclenchants et leurs interactions
- Coordonner les actions, cohérence d'intervention, partage de l'information

À TRAVERS LA CELLULE, FAVORISER

- Échanges avec la Direction et visite sur sites
- Consultations des rapports/avis d'experts (bureaux d'études spécialisés, services techniques)
- Consultations de différents acteurs (direction du site, salariés, médecine du travail, inspection du travail, experts)
- Construction d'une frise chronologique

DÉMARCHE APPLIQUÉE (INVESTIGATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE)



DÉFINITION DE CAS

Un cas a été défini comme toute personne membre de l'équipe du Pôle urgence ayant présenté des symptômes neurologiques (malaises, céphalées), dermatologiques (prurit, boutons), oto-rhino-laryngiens (sensations d'irritation) ou digestifs (douleurs abdominales, nausées) de manière sporadique, à l'occasion d'une fréquentation des locaux du bâtiment du Pôle urgence depuis le 1er juillet 2015

RECUEIL DES DONNÉES (JUN 2016)

- Questionnaire individuel proposé en face à face
- Consultation de rapports d'études et diagnostics

RÉSULTATS (INVESTIGATION ÉPIDÉMIO)

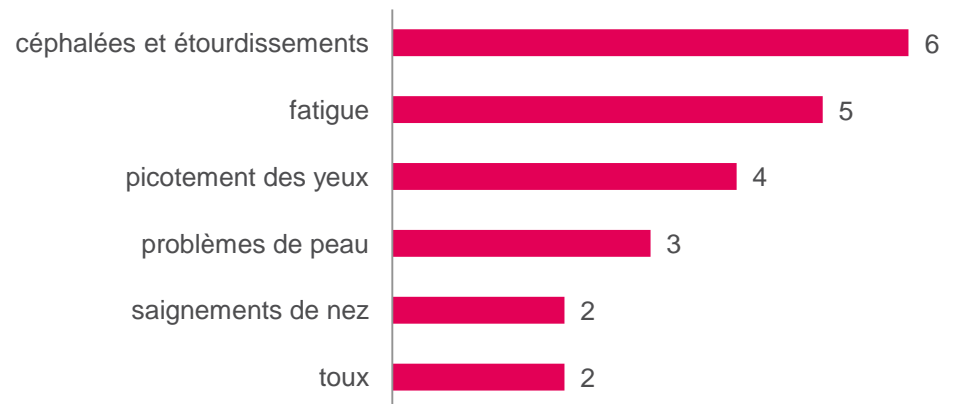
DONNÉES GÉNÉRALES

- 11 salariés, 5 hommes et 6 femmes
- âge médian : 43 ans [min : 27 - max : 59]
- Durée de l'emploi sur site : entre 1 et 4 ans

SIGNES CLINIQUES

7/11 personnes (63%) ont déclaré avoir présenté des symptômes depuis au moins l'été 2015

Distribution des symptômes* déclarés ressentis par les cas (n=7), le Havre, mai 2016



EFFETS ÉVENTUELLEMENT ASSOCIÉS

- présence d'odeurs
 - avant travaux sur VMC : piquantes ou irritantes (odeurs de colle, odeurs d'ammoniac) d'intensité forte (n=2)
 - après travaux sur VMC : odeurs de goudron d'intensité forte et très gênantes (n=1)
- fortes températures dans les locaux l'été (n=2)
- bruits forts depuis avril 2016 (n=2)

RÉSULTATS (INVESTIGATION ÉPIDÉMIO)

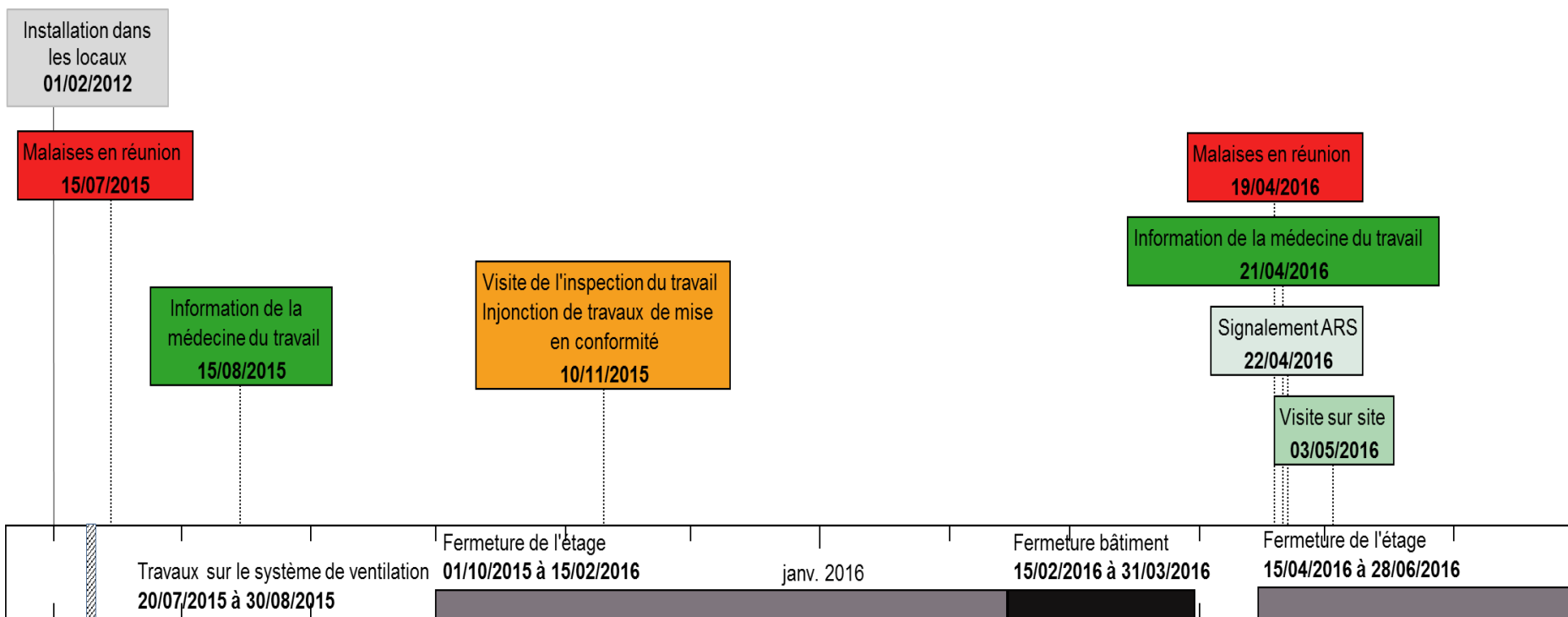
Circonstances d'apparition et de disparition des symptômes (n=7)

- 4 cas ont ressentis leurs symptômes dès leur arrivée dans les locaux, 1 depuis l'été 2015, 2 depuis avril 2016
- après quelques heures de travail dans les bureaux du RDC ou à l'étage notamment lors de réunions à l'étage.
- Les personnes n'ont pas noté de différence selon la saison ou le jour de la semaine dans la survenue des symptômes.
- Les symptômes disparaissaient en sortant à l'extérieur, en sortant prendre l'air quelques minutes ou en quittant le milieu professionnel (4/7), après une nuit de sommeil (3/7), par prise de médicaments (2/7) ou seulement pendant les congés (1/7).
- Les personnes ont toutes déclaré que ces symptômes ne sont pas survenus autrement qu'en fréquentant les locaux.

Antécédents

- 3 fumeurs, 1 glaucome, 2 tension.
- La cheffe de service a fait un AIT en mai 2014 → AVC.
- 2 personnes ont fait une fausse couche (avril 2014 et ?)

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS (SYMPTOMATOLOGIE)



7/2015

- Anomalies et malfaçons de la ventilation du bâtiment

8/2015

- Vérification des installations électriques
 - des branchements et blocs inopérants ou insatisfaisants
 - consigne de réparation
- Vérification des éclairages
 - bureaux du RDC et WC avaient des niveaux < aux valeurs réglementaires
 - locaux du 1er, vérifier la suffisance d'éclairage en nocturne

9/2015

- Vérification des installations d'aération et d'assainissement des locaux
 - 2/17 locaux présentaient des renouvellements d'air satisfaisants
- Fermeture du bâtiment et transfert des activités

11/2015

- Après constats, mise en demeure de l'inspection du travail de faire réaliser des travaux de mise en conformité (aération, assainissement, luminosité, installation sanitaire)

1 À 3/2016

- Travaux de mise en conformité. Découvertes et traitements de malfaçons

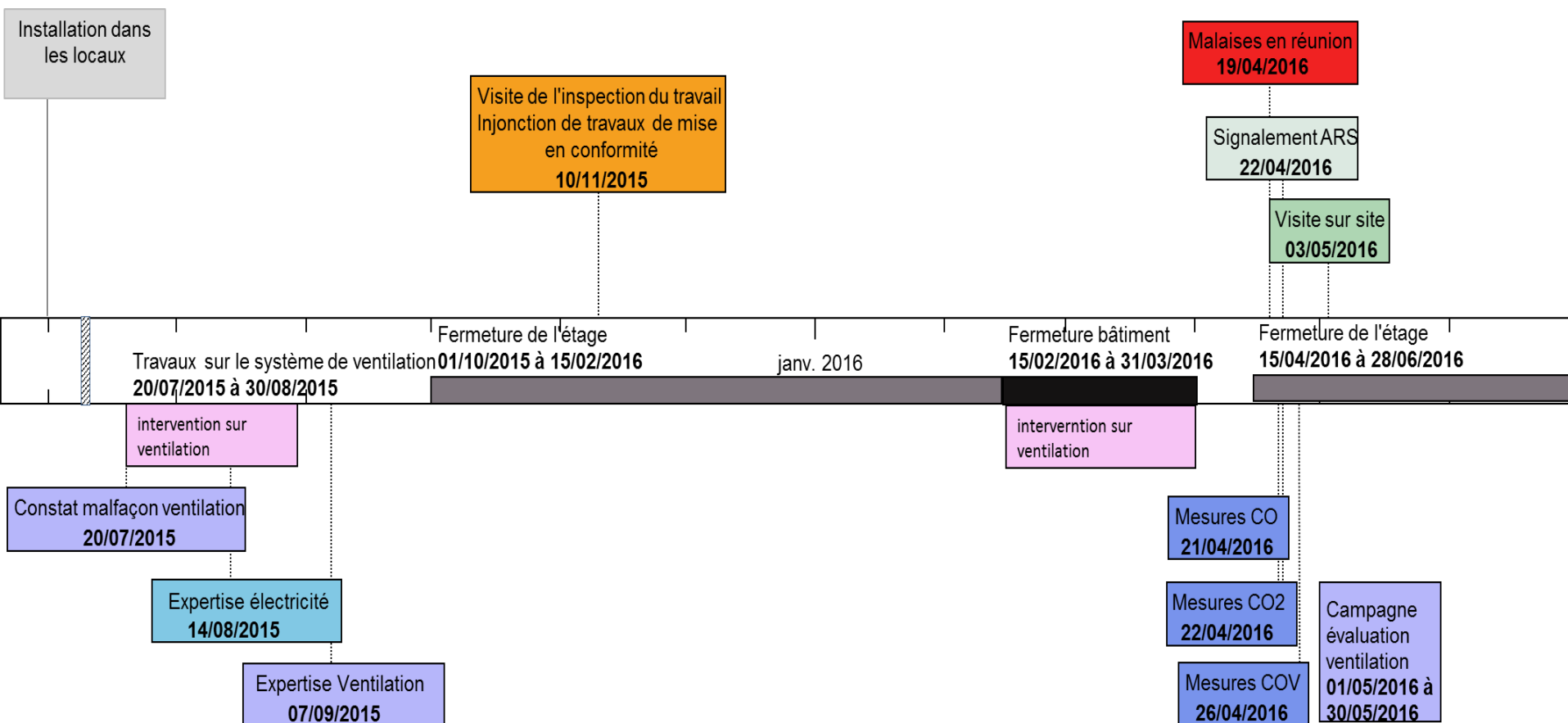
3/2016

- Réintégration du bâtiment

4/2016

- 1^{er} étage interdit d'accès
- Mesures de CO₂ dans les locaux du 1^{er} étage
 - Concentrations anormales – confinement
- Mesures de CO dans le bâtiment (RAS)
- Mesures des COV dans les locaux du bâtiment (RAS)

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS (ENVIRONNEMENT)



2012 - 7/2015

- des événements de santé ressentis par des salariés et des partenaires en visite sur site
- Absence de considération des déclarations de ces événements
- pas d'analyse de la qualité de l'environnement des locaux du bâtiment

7 - 9/2015

- persistance des événements de santé, dégradation des conditions de travail

10/2015 - 3/2016

- transferts des activités sur d'autres sites

19/4/2016

- nouveaux événements de santé à l'occasion de la 1ère réunion de service

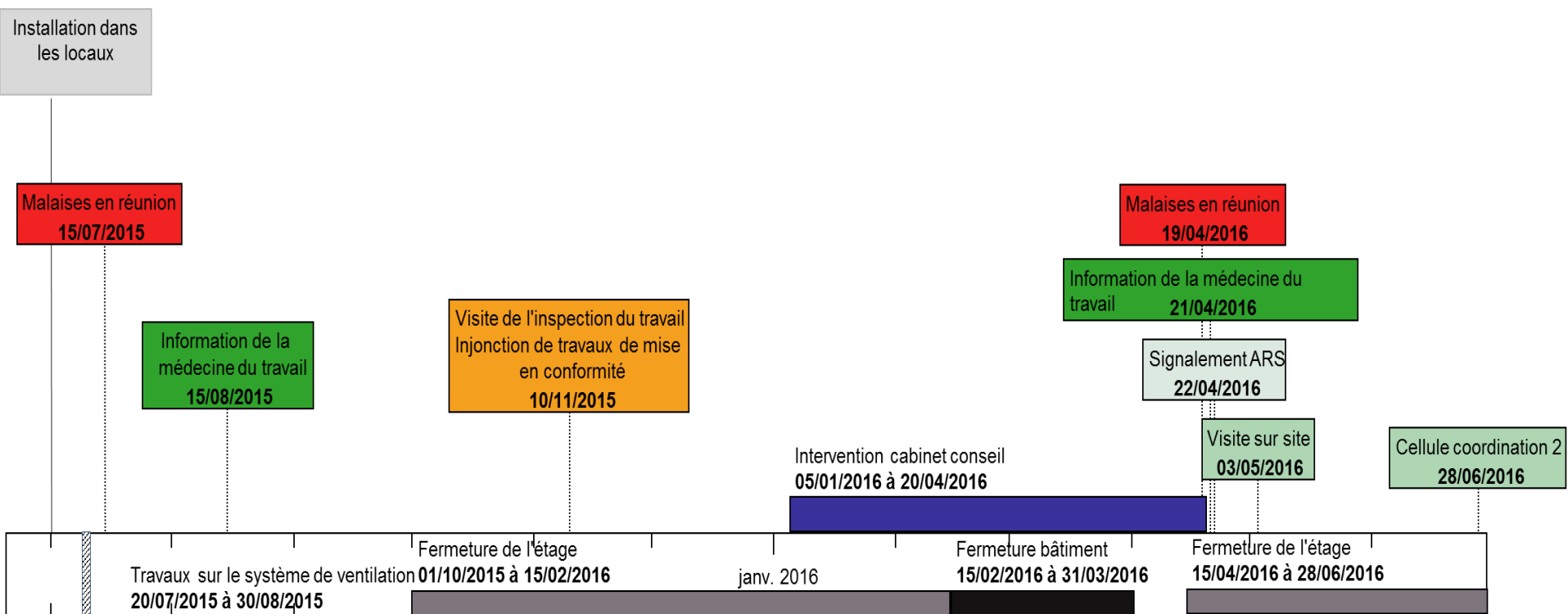
SUR LES MISSIONS

- Évolution du profil des publics recourant au Pole urgence
- Équipe qui tient beaucoup à ses missions

SUR LA COMMUNICATION

- Situations antérieures portées à la connaissance de la Direction et du CHSCT mais non rapportées
- Intervention d'un cabinet conseil perçue comme positive vs hors-sujet
- pas d'information des salariés des résultats d'investigation sur le bâti ni sur les conclusions du cabinet conseil

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS (SOCIAL)



- Signes non spécifiques
- Signes répétés dans le temps
- Signes identifiés dans l'ensemble des locaux
- Locaux mal ventilés et inconfortants
- Pas de pollution environnementale identifiée
- Des réparations apportées sans résolution des problèmes, voire en apportant des nouveaux (exiguïté, bruit, tuyaux apparents...)
- Des défauts de communication interne

Éléments environnementaux compatibles avec les événements de santé décrits qui ont pu être aggravés par une qualité de vie au travail dégradée

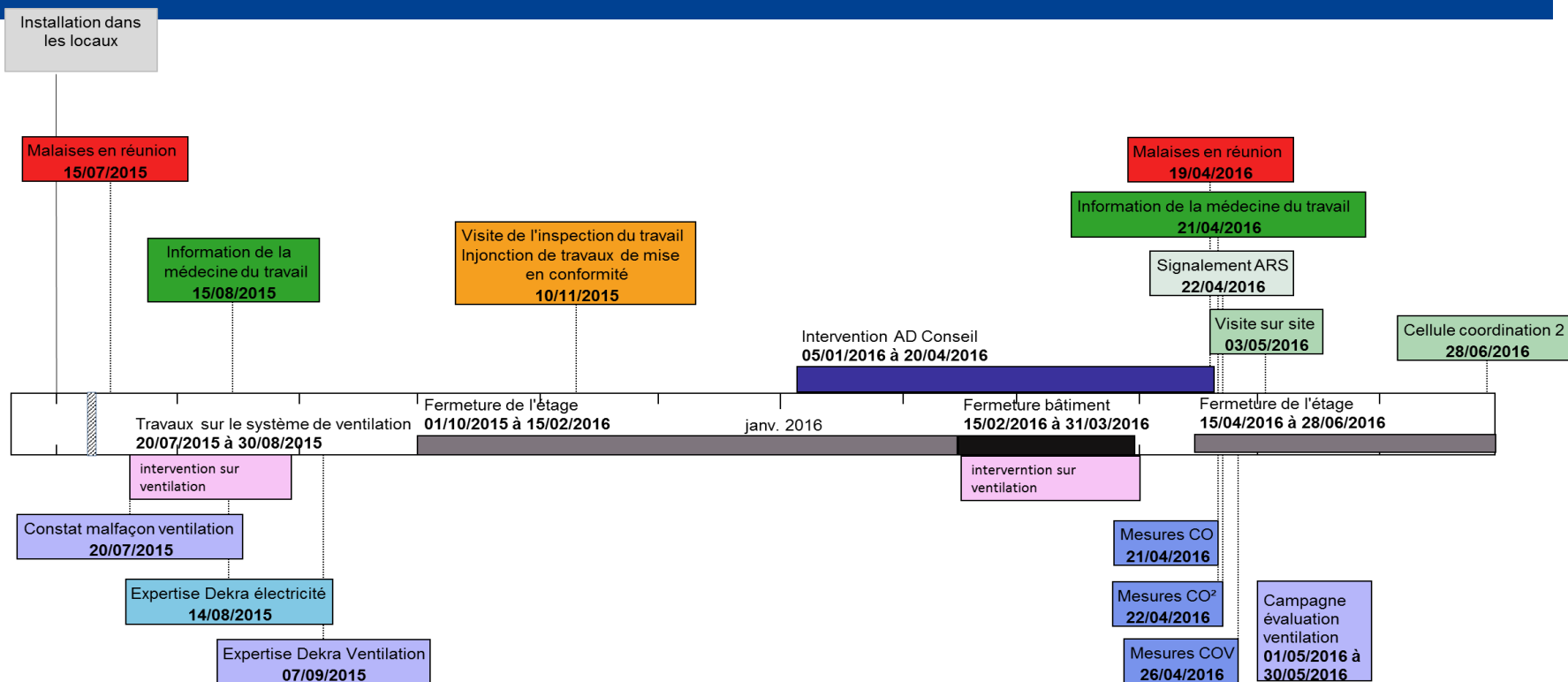
RÉUNION D'ÉCHANGE DU COMITÉ DU 28/6

- Qualité air intérieur → mesures complémentaires en aldéhydes
- Débits d'air → suivi régulier de la qualité de l'air des locaux (contrat et maintenance) + validation par inspection du travail
- Communication interne → engagement de transparence de la Direction, clause contractuelle de présentation des projets, plan d'optimisation du service
- Suivi médical → inclusion de la médecine W dans CHSCT, invitation à consulter la médecine W en dehors des visites réglementaires.

CONCLUSION

- Les investigations épidémiologique, environnementale et de qualité de vie au travail autour des événements de santé survenus au Pôle urgence ont permis de valider la situation du syndrome collectif inexplicé
- Dysfonctionnement environnemental semble avoir donné lieu à l'expression de symptômes
- Amplification par le contexte d'inquiétude et d'incompréhension engendré par la non-prise en compte puis la durée longue de résolution du problème de ventilation

MERCI DE VOTRE ATTENTION



Référence : Mathieu A, Blanchard M. Investigation d'un syndrome collectif inexplicable survenu au Pôle urgence d'une structure sociale privée du Havre (76). Saint-Maurice : Santé publique France, 2018. 22 p.

Disponible à partir de l'URL : www.santepubliquefrance.fr

Qu'avez-vous pensé de ce webinar ?



Très satisfait



Satisfait



Insatisfait



MERCI POUR VOTRE ATTENTION!

À bientôt pour la suite de la
Rencontre de la Prévention!

CIG petite couronne

